

La Bible Hébraïque et les textes associés

(rédaction probable VIIIe VIIe siècle av. jc)

L'ancien testament, seul existant pour les juifs et première partie de la bible pour les chrétiens est aussi appelé Bible hébraïque. Il est aussi appelé le **TANAKH**, provenant de l'acronyme TNK constitué de **T**(horah), **N**(evim)¹, **K**(etouvim)². En Hébreu les seules lettres sont les consonnes, les voyelles étant des signes ajoutés au dessus, en dessous ou à coté pour indication du son.

La Bible s'appelle aussi la **Miqra**. Ce mot se serait constitué par ressemblance/opposition à **Midrash** (Exégèse, commentaire) et **Mishna** (loi orale, enseignement).

La **Torah** est la partie la plus importante de la Bible qui contient la loi et correspond aux cinq premiers livres de la Bible. Son nom signifie 'Enseignement'. Sur les cinq livres 4 auraient été écrits pas Moïse.³

🔗 Structure de l'ancien testament

L'ancien Testament comporte plusieurs livres. Il est structuré ainsi :

Le Tanakh (Torah, Nevi'im et Ketouvim)
- Pentateuque (Torah) – 5 livres 1 Genèse (Béréchit, au début), 2 Exode (Shemot, les noms), 3 Lévitiques (Vayiqra, et il appela), 4 Nombres (Bamidbar, dans le désert) 5 Deutéronome (Devarim, les paroles)
- Prophètes (Nevi'im) Ésaïe, Jérémie, Lamentations, Ézéchiël, Daniel, Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habaquq, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie.
- Hagiographes (Ketouvim) Livre de Job, Psaumes, Proverbes, Ecclésiaste, Cantique des Cantiques,

- Livres historiques

Josué, Juges, Ruth, I-II Samuel, I-II Rois, I-II Chroniques, Ezra, Néhémie, Esther, I-II Maccabées,

- **Les Nevim** (Prophètes) : Les prophètes rapportent la parole de dieu

1 Les prophètes

2 Les Ecrits

3 Pour les historiens il y a quatre auteurs de la Bible : Le Yahviste (Source J), l'Elohiste (source E), Le sacerdotal (source P) et Le Deutéronomiste (source D). ça explique notamment qu'il y ait deux créations de la femme (Genèse 1.27 et Genèse 2.22). La discussion continue...

4 Premiers livres : Nevi'im Rishonim dit aussi prophètes antérieurs - de Josué aux rois

de l'installation des Hébreux en terre de Canaan à la chute du premier temple et la déportation à Babylone .
Ils comprennent les livres suivants : Josué (Yehoshua), Juges (Shoftim), Samuel (Shmou'el), Rois (Melakhim)

et 16 Seconds prophètes ou prophètes postérieurs : (Nevi'im Aharonim)

4 grands prophètes Isaïe , Jérémie, Ezechiel et Daniel

12 petits prophètes, Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Miché, Nahoum, Habaquq, Sophonie, Aggée, Zacharie et Malachie

- **Les Ketouvim** (Écrits ou Hagiographes) : Poésie (Psaumes, proverbes, job) 5 rouleaux (cantiques, lamentations, Ecclésiaste , Esther et Ruth) et Prophétie (Daniel)

soit 24 livres en tout.

Le protestantisme reprend la lecture de la Bible fait par les juifs.

Le catholicisme a une lecture différente de l'ancien testament et intègre les livres suivants comme prophète : Ruth, Esdras, Néhémie, Esther, Tobis, Judith et Baruch ainsi que Sagesse de Salomon et l'Ecclésiastique dans les Hagiographes

Cet ensemble est également appelé **Torah che-bi-khtav** (*Torah qui est écrite*)

« À cela s'ajoute la *Torah che-be-al-pe* (*Torah qui est sur la bouche*), c'est-à-dire l'ensemble des commentaires de la tradition orale. Ces commentaires ouvrent le texte à diverses interprétations transmises oralement de génération en génération. Après la destruction du second Temple de Jérusalem et la fin de la souveraineté juive en terre d'Israël, afin de préserver cet héritage et l'unité du peuple juif alors que celui-ci vivait principalement en exil, rabbi Yehouda ha-Nassi (138 env. – 217 env.) entreprit de classer et d'organiser ces enseignements. C'est ainsi que naquit la *Michna* (Répétition), première mise par écrit de la Loi orale.

→ **La Michna** comporte six ordres :

1. Les semences (les bénédictions et les lois agricoles),
2. Le temps fixé (le chabbat et les fêtes),
3. Les femmes (le mariage et le divorce),
4. Les dommages (les lois civiles et criminelles, l'idolâtrie),
5. Les choses saintes (le service du Temple, l'abatage rituel des animaux)
6. La pureté (la pureté et l'impureté rituelles).

Ces commentaires sont classés dans deux domaines différents :

1. **La halakha** (cheminement), qui est le domaine juridique
2. **La aggada** (récit), qui regroupe paraboles, récits, aphorismes, ou plus largement, tout ce qui n'est pas du domaine juridique.

Les enseignements et commentaires d'environ cent cinquante sages, appelé *tannaïm* (ceux qui enseignent) y sont consignés. Les commentaires non retenus dans la Michna sont appelés *baraitot* (plu. de l'araméen

baraita, enseignement extérieur)

→ **La Guemara** (achèvement) fut composée par les *amoraïm* (ceux qui expliquent). Son but est d'éclaircir le lien entre la Michna et la Torah en apportant de nouveaux commentaires.

Michna et Guémara constituent le **Talmud** (en hébreu, l'étude). Il existe deux Talmuds : le Talmud de Jérusalem, achevé au IV^{ème} siècle dans les académies de Galilée, et le Talmud de Babylone, achevé au V^{ème} siècle dans les académies de l'exil babylonien. Ce dernier, plus complet, demeure l'ouvrage de référence. La principale langue d'écriture est celle utilisée dans le monde moyen-oriental des premiers siècles de notre ère : l'araméen, langue si proche de l'hébreu que nombreux sont les passages de l'une à l'autre.

- - - -

La Loi orale indique comment interpréter les versets de la Torah, elle permet de faire le lien entre eux et développe ce qui n'est pas explicite dans le texte :

Une lecture du texte à quatre niveaux

La tradition mystique juive retient quatre niveaux de compréhension et d'interprétation du texte de la Torah, montrant que ces écrits ne doivent pas être pris au pied de la lettre :

1. *Pshat* (simple), sens littéral ou obvie, qui aide à une première compréhension du texte.
2. *Remez* (allusion), sens allusif
3. *Drach* (interprétation), sens indirect, à l'origine du mot *midrach* (« issu du *drach* »)
4. *Sod* (secret), sens ésotérique.

L'acronyme de ces noms forme le mot **PaRDèS**, mot d'origine perse qui signifie « verger » en hébreu et qui a donné « paradis » en français.

Des techniques de lecture des textes

Les techniques d'étude des textes et d'argumentation sont strictes et nombreuses. Elles demandent une grande rigueur, une connaissance approfondie de la Torah, de la grammaire et de la syntaxe hébraïque et araméenne, de la casuistique. L'érudit qui développera un *hidouch* (nouveau), c'est-à-dire un commentaire qui ouvre le texte vers une nouvelle interprétation, sera considéré avec respect.

Citons trois aspects originaux de la Loi orale :

- Le **midrach**, qui désigne à la fois une méthode d'exégèse herméneutique homilétiques et les récits eux-mêmes, a donné naissance à une littérature très riche. La majorité du *midrach* fait partie de la *aggada*. Il existe aussi un *midrach* juridique, bien que moins développé.
- La **mahloqet** (controverse) qui sert à confronter des points de vue sur une question, n'a pas pour ambition d'aboutir à l'acceptation ou au refus de tel ou tel avis. Certes, le Talmud retiendra la mise en application dans la halakha de l'avis d'un sage plutôt que d'un autre, mais on retiendra l'opinion de ce dernier car l'intérêt réside dans l'argumentation et la contre-argumentation. Ce goût pour l'échange explique l'aspect de ruche bruyante et bourdonnante d'une salle d'étude de *yechiva* (école talmudique).
- Le **pilpoul**, argumentation fine (de l'hébreu *pilpel*, poivre), est un dérivé de la *mahloqet*. Considérée dans certains milieux rabbiniques comme une vaine rhétorique, elle permet d'aborder et de clarifier

www.monbalagan.com

les textes les plus complexes

Le Talmud

Une page de Talmud imprimée contient en son centre un passage de la *Michna* suivi du passage de la *Gemara* correspondant. Les commentaires de rabbins postérieurs à leur écriture ont été ajoutés sur les côtés. Le rabbin le plus célèbre se nomme *Rabbi Chlomo ben Yitshaq, haTsarfati* (Rabbi Salomon fils d'Isaac, le Français), plus connu sous l'acronyme **Rachi** (Troyes 1040 – 1105).

On peut également trouver sur une page de Talmud les commentaires du rabbin Hananel, exégète qui vécut à Kairouan (Tunisie) au XI^e siècle.

Les versions manuscrites du Talmud sont rares, de nombreux ouvrages ayant été victimes d'autodafés décrétés par l'Église. Le Talmud fut imprimé pour la première fois à Venise par un chrétien, Daniel Bomberg, vers 1520. L'édition dite de Vilna (Vilnius) de 1886 sert de référence actuellement.

À l'immensité du Talmud, on peut ajouter, parmi de nombreux ouvrages de référence :

- Le ***Michne Torah*** (redite de la Torah) est une synthèse du Talmud écrite par Moïse Maïmonide (Cordoue 1138 – Fostat 1204).
- Le ***Choulhan aroukh*** (Table dressée) rédigé par le rabbin Joseph Caro (Tolède 1488 – Safed 1575), est une codification abrégée de la *halakha*, qui sert de référence dans le judaïsme orthodoxe.
- La ***Qabbala*** (Kabbale) relève du *sod*, niveau de lecture ésotérique. La tradition juive recommande de ne l'aborder qu'après l'âge de 40 ans, c'est-à-dire en ayant déjà acquis de sérieuses connaissances bibliques et talmudiques. Son nom signifie *réception*, car celui qui l'étudie *reçoit* cette tradition ésotérique. La Cabbale contient plusieurs ouvrages dont
 - le ***sefer ha-Yetsira*** (livre de la Création), qui énumère les 10 *sephirot* ou puissances créatrices.
 - le ***sefer ha-Zohar*** (livre de la Splendeur), qui est une lecture mystique de la Torah « car dans chaque parole gît un mystère profond et les mondes inférieur et supérieur sont pesés sur la même balance », puisque tout ce qui vient d'en haut doit tout d'abord, pour devenir accessible, revêtir une enveloppe mortelle.»⁴

4 <http://www.iesr.ephe.sorbonne.fr/ressources-pedagogiques/fiches-pedagogiques/debuts-du-judaisme#ui-id-25>